

DECLARATION DE RIO SUR LA VILLE

(1)

Les exposés et les débats qui ont eu lieu à la Rencontre Internationale "Homme-Ville-Nature. La Culture aujourd'hui" ont dégagé une triple convergence: *quant au constat de la situation actuelles* quant aux priorités qui doivent présider les actions à réaliser dans le domaine urbain et quant à quelques propositions dont la mise en oeuvre semble impérative et urgente.

CONSTAT

1. Les sociétés urbaines sont l'expression et des révélateurs par excellence de la société du XX^e siècle, de sa structure et son fonctionnement, de ses *réussites* et *de* ses échecs. La ville est devenue ainsi le résultat et l'amplificateur de tous les succès mais aussi et surtout de toutes les faillites de notre contemporanéité.

2. La population urbaine, selon les projections les plus timorées, augmentera entre 1990 et 2035, de 3 milliards de personnes, c'est-à-dire, qu'il faudra construire l'équivalent de mille villes de 3 millions d'habitants.

3. L'ampleur du défi est tellement extraordinaire qu'il a produit une sorte d'inhibition des pouvoirs publics. Mais avec ou sans eux, les villes se construiront comme elles se construisent déjà aujourd'hui. *Ce* qu'on appelle la "ville illégale" est, de nos jours, et dans de nombreux cas, plus importante que la "ville légale". Par exemple, à São Paulo, *le principal* foyer industriel et la ville la plus riche du Brésil, l'urbanisation de la population à bas revenus s'est faite, pour les trois quarts, dans la "ville illégale".

5. Les villes sont aujourd'hui des machines à fabriquer l'inégalité sociale, la corruption, la barbarie, l'exclusion, la

4. Par ailleurs les gaspillages qui sont le *proje* de la civilisation productiviste et de la consommation de masse

violence, la misère. Nulle part ailleurs l'accumulation de pollutions de toutes sortes, la destruction du milieu naturel, la dégradation de la qualité de la vie ont pris une telle ampleur. Les scénarios-catastrophe sont devenus notre lot quotidien.

6. Mais malgré ces immenses défaillances et servitudes, les villes, d'une certaine manière, miracle du jour au jour!, fonctionnent et continuent de constituer un pôle d'attraction très important.

PRIORITES

1. Changer la ville, changer la vie sont deux pôles d'une interaction indissociable, dont le déclencheur pourra être alternativement l'un ou l'autre.

2. Le rationalisme internationaliste en architecture ^{et en urbanisme} est mort. Nous savons tous aujourd'hui que la ville ne peut se décliner qu'au pluriel et que la diversité et la pluralité des modèles sont un principe de survie urbaine. Cette pluralité diverse nous renvoie au contexte ^{naturel et} physique, mais aussi économique, social et culturel comme des paramètres déterminants auxquels doit s'adapter la construction de chaque ville.

3. Toute ville a une identité dont le fondement est sa biographie. L'histoire, la mémoire de la ville sont des composantes essentielles de ses restructurations et de son développement.

4. Les formations urbaines que représentent les "villes illégales" telles que nous les rencontrons dans les pays en voie de développement, au Brésil, notamment, les favelas, sont des

7. Le fonctionnement précaire, cette polarisation du moindre mal nous le payons au prix fort. Les coûts sociaux et les coûts écologiques de la machine urbaine actuelle créent et alimentent une dette urbaine de plus en plus insupportable. Seule une socio-écologie des villes pourrait y remédier.

8. La déqualification de l'état comme support organisationnel du territoire et des institutions nous renvoie aux villes comme socle communautaire dans une réalité mondialisée et interdépendante. Nous voilà au cœur de la problématique Ville-Monde, aujourd'hui capitale.

9. Le creux de la négativité radicale fait devenir l'espace de la ^{spécialité} ~~spécialité~~ et de l'urbain, le lieu de la production sociale de la subjectivité, la scène de la citoyenneté intégrale et des mouvements critiques

composantes à part entière de la trame urbaine des villes du Sud.

5. L'action urbaine est inséparable des politiques économiques, sociales et culturelles dans leur ensemble.

6. La ville est l'espace le plus approprié pour la conversion du développement quantitatif, dont les insuffisances ^(et les effets pervers) sont patentés, en développement ~~quantitatif~~ ^{quantitatif}.

7. La modernité qui trouve dans la ville son échec, peut-être, le plus dramatique, doit retrouver dans les villes le lieu d'émergence des ^{nouvelles} modernités plurielles.

8. La pouvoir institutionnel qui a fini par accepter l'interpellation, entre autres, des droits de l'homme, doit accepter aussi l'interpellation de la ville. Les régions et les pouvoirs locaux, cibles de cette interpellation, doivent en devenir les ^{principaux} acteurs.

PROPOSITIONS

1. ^{Proclamation du} le droit à la ville ^{qui} doit être considéré comme un nouveau droit de l'homme et des peuples, reconnu par les états et ^{par tous} les pouvoirs institutionnels.

2. Etablissement de programmes d'éducation à la ville qui visent aussi bien l'éducation formelle (écoles, lycées, universités), que la formation de tous les médiateurs sociaux, des techniciens, des maîtres d'ouvrage, des élus, des nouveaux professionnels sans oublier la formation citadine ^{et la formation civique}.

3. Création dans chaque ville d'un Conseil Consultatif ^{et} d'Orientation dont feront partie des partenaires associatifs et des acteurs sociaux qui représenteront la démocratie urbaine.

4. Mise en oeuvre de projets concrets d'expérimentation urbaine

avec une double fonction: pédagogique d'une part, et de présentation et valorisation de nouvelles formes et expériences urbaines, de l'autre.

5. Elaboration et lancement d'une Charte de Socio-Ecologie urbaine.

6. Lancement d'un programme de recherches sur les innovations urbaines déjà à l'oeuvre et promotion des échanges d'expériences et d'informations.

7. Institution d'un Prix des Villes, de condition biennale, pour récompenser des réalisations urbaines à fort potentiel innovateur et civique.

8. Cet ensemble de propositions, si les états, les régions et les municipalités font qu'elles soient menées à terme redonneront aux villes leur raison d'être: lieux de la fondation du nous, lieux de la découverte de l'autre, lieux des différences sans éclatement et des conflits sans rupture, lieux de l'accomplissement individuel dans l'inscription solidaire, lieux des mémoires et des modernités, lieux de la beauté et de l'espoir.